

COMMUNIQUE DE PRESSE

Lyon, le 1^{er} octobre 2024,

Morgan Labar Nouveau directeur de l'ENSBA Lyon



© Service communication Ensba Lyon

Suite à la tenue du Conseil d'administration du 8 juillet 2024, Chloë Vidal, Présidente de l'EPCC de l'Ensba Lyon, 3^e adjointe au Maire de Lyon, a nommé Morgan Labar en qualité de directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon. Il fait suite à Estelle Pagès qui a dirigé l'ENSBA Lyon de 2019 à 2023. Durant l'année écoulée, la codirection par intérim a été assurée par Nathalie Pierron et Sébastien Bouvet.

Historien et critique d'art, Morgan Labar est normalien, diplômé en philosophie et docteur en histoire de l'art de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il s'intéresse depuis plusieurs années à la manière dont les catégories esthétiques, les canons et les discours hégémoniques sont construits au sein des mondes de l'art contemporain. Il est membre associé du laboratoire SACRe (EA 7410, Université PSL) et de l'unité mixte de recherche THALIM (UMR 7172, ENS – Sorbonne Nouvelle – CNRS) et développe une activité de recherche qui a notamment été soutenue par la bourse postdoctorale annuelle de la Terra Foundation for American Art à l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA). Il vient notamment de publier *La Gloire de la Bêtise. Régression et superficialité dans les arts depuis la fin des années 1980* aux éditions Les presses du réel.

Entre 2011 et 2017, Morgan Labar a vécu à New York, Berlin, Los Angeles et Nouméa. Ces expériences de vie ont nourri de nouveaux intérêts académiques et l'ont conduit à orienter ses recherches actuelles sur les politiques de l'identité, les indigénités et les arts contemporains autochtones. Il a coorganisé les journées d'étude internationales « Arts contemporains et indigénités » (ENS, mars 2021) et « Du Caring for Country au Care dans les institutions muséales » (ENS, avril 2023) ainsi que le colloque international « Désœuvrer », consacré aux pratiques artistiques du désœuvrement et aux stratégies anti-productivistes depuis 1945 (ENS, École du Louvre, Beaux-Arts de Paris, octobre 2021). Morgan Labar a enseigné dans plusieurs institutions d'enseignement supérieur, notamment l'École du Louvre le département Arts de l'ENS où il est enseignant associé et anime avec Daria de Beauvais le séminaire « Autochtonie, hybridité, anthropophagie » depuis 2020.

Morgan Labar est également engagé, en tant qu'administrateur, dans la vie de plusieurs associations et institutions culturelles (ANdEA, FRAC Sud – Cité de l'art contemporain, Festival Actoral, Atelier des Artistes en Exil).

Morgan Labar était directeur de l'École supérieure d'art d'Avignon (ESAA) depuis 2021. Il y a développé un projet d'établissement à la fois ambitieux et ancré dans la sobriété des conditions de travail de l'établissement, nouant des partenariats internationaux tout autant que nourrissant des collaborations locales. Durant ces trois années, il s'est attaché à équilibrer les ressources de l'établissement, consolider l'offre pédagogique, structurer des projets de recherche et développer des projets ouverts à des formes de sentir et de penser non-hégémoniques.

«Un projet d'établissement est une aventure collective.»
Extraits du projet d'orientation stratégique et pédagogique pour
l'ENSBA Lyon.

«A l'heure où l'enseignement supérieur culture public est menacé
par des politiques de rigueur hostiles au principe même de
service public, il nous revient de défendre collectivement
l'importance d'un tel enseignement, tant sur les plans
artistique et scientifique que politique et social.

La sobriété ne doit cependant pas être subie. L'augmentation du
coût des fluides n'est pas seulement une augmentation
structurelle des charges de l'établissement. C'est la
conséquence d'une réalité géopolitique avec laquelle nous devons
apprendre à composer. On ne peut se contenter de réclamer des
compensations financières –aussi légitimes et nécessaires
soient-elles. Pour paraphraser Anna Tsing, il faut apprendre à
vivre et créer dans les ruines du capitalisme. Il est nécessaire
de s'interroger collectivement sur le rôle et la place d'une
école d'art et de design publique dans le monde actuel. Trouver
par la réflexion et l'imagination la place, le rôle, les
missions d'une école peut constituer, à soi, un projet
d'établissement: questionner, en permanence, les raisons de
notre existence, pour mieux en affirmer l'impérieuse nécessité.
(...)

Les grandes lignes de ce projet d'orientation peuvent se résumer
ainsi: l'ENSBA de Lyon doit continuer à cultiver des pédagogies
critiques, à travailler la singularité de ses formations en art
et en design –non sans mettre en œuvre des transversalités
fécondes entre ces formations– et à affirmer que l'art, même
lorsqu'il consiste en d'infimes gestes, est une manière de se
situer dans un monde en crise.

Cultiver l'interdépendance plutôt que l'indépendance, affirmer
l'importance de l'attention et du soin (prendre soin plutôt que
soigner) sont autant de dynamiques qui peuvent enrichir les
formations et contribuer à produire des communs et de
l'émancipation.

Dans un monde où les rapports de pouvoir, les conflits, les
discriminations et les inégalités se sédimentent inexorablement,
ces écoles offrent des outils critiques (théories et pratiques
queers, déhiérarchisantes, décoloniales, anticapacitistes, entre
autres multiples propositions) pour prendre soin, ébranler les
habitudes et inventer des mondes communs. Une école inclusive
doit permettre que s'y développent des modalités d'attention
différentes, ouvertes à la neurodiversité et à l'écodiversité.
Une école ouverte doit s'efforcer de déjouer les binarités,
celles du genre comme celles de la pensée. Mais une école comme
l'Ensba Lyon doit être aussi un laboratoire où ces enjeux ne

sont pas dissociés de la rigueur et de l'exigence qu'impliquent la recherche artistique et l'investigation intellectuelle. Être ainsi un laboratoire où s'inventent des manières d'être au monde, des formes plastiques comme des formes de vie, des futurs désirables. Il ne s'agira pas de multiplier les activités nouvelles. Avec les équipes, il s'agira de remettre de la lisibilité et d'épanouir les potentialités de l'école qui sont déjà là.»

Morgan Labar a pris ses fonctions au 30 septembre 2024.

Contact presse
ENSBA LYON

Sophie BELLÉ
Responsable du service communication
Relations extérieures, communication, suivi des *alumni*

Mél sophie.belle@ensba-lyon.fr
Tél +33 (0)4 72 00 11 60
Tél +33 (0)6 11 51 29 27
www.ensba-lyon.fr/



École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon



École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
8 bis quai Saint-Vincent 69001 Lyon – www.ensba-lyon.fr